

*M. Green:*

D. J'aurais une question à poser sur ces articles de chemins de fer. Pourraient-ils servir à la fabrication d'articles comme les chars d'assaut, les obus et les montages de pièces d'artillerie—je veux dire pour les armements lourds?—R. Je répondrais qu'en général ces bâtiments conviendraient à ces travaux et qu'une certaine partie des machines pourrait servir. Les ateliers de chemins de fer s'adaptent mieux à l'industrie des armements lourds comme les chars d'assaut, les montages de châssis et le reste qu'à la fabrication de mitrailleuses légères.

D. Pourraient-ils servir à la fabrication de canons de mitrailleuses?—R. L'espace serait suffisant mais il est fort douteux qu'il soit possible d'y installer un outillage assez considérable. Mais je constate que je sors légèrement de mon domaine. Je connais quelque peu mais très peu la fabrication de gros canons de mitrailleuses. J'hésite à en parler longuement.

D. Parlez-nous de la fabrication d'obus?

M. FACTOR: Les obus sont étrangers à l'objet de notre enquête. Ces questions sont toutes irrégulières.

M. GOLDING: On en a fabriqué dans nombre d'usines.

M. GREEN: Nous voulons tous améliorer nos armements.

M. McGEER: En cas d'urgence, toutes ces usines pourraient se mettre à l'œuvre.

*M. Green:*

D. Les usines de chemins de fer pourraient-elles fabriquer des obus?

M. GOLDING: Elles l'ont déjà fait.

Le TÉMOIN: Je le crois. Elles auraient en mains un certain outillage utilisé dans la dernière guerre, elles auraient aussi un certain outillage commercial ordinaire qu'il faudrait convertir à la fabrication d'obus. Dans quelle mesure cette fabrication d'obus serait-elle économique, je ne saurais le dire, car il s'est fait de grands et nombreux progrès dans la fabrication des obus depuis la guerre.

*M. Bercovitch:*

D. En somme, toutes ces considérations sortent de notre domaine?—R. Absolument.

*M. McGeer:*

D. En tous cas, comme suite de vos rapports, ces établissements dont nous avons parlé furent jugés par vous impropres à la fabrication de la mitrailleuse Bren?—R. Je préfère considérer ces rapports comme une simple représentation de ce que je considère comme des faits. Il appartiendra à d'autres que moi d'en tirer des conclusions.

D. Vous avez dit que les désavantages dépassaient de beaucoup les avantages?—R. Oui.

M. HOMUTH: Aux usines de chemin de fer.

M. McGEER: Je parle des usines au sujet desquelles il a fait rapport.

M. HOMUTH: Il a aussi fait rapport sur l'arsenal de Lindsay. Il n'a pas fait rapport dans ce sens sur ce dernier.

M. McGEER: Il a signalé en fait que ce dernier perdrait ses facilités de production d'urgence pour la fabrication d'armes portatives.

M. HOMUTH: Oui, tout à fait.

*M. McGeer:*

D. A tout événement, le point que je fais ressortir c'est qu'on avait pesé les avantages et les désavantages de ces usines et, que d'après le rapport, les désavantages dans ces usines sur lesquelles vous avez fait rapport l'emportaient sur les avantages. C'est exact?—R. Oui.